

Jeux Africains 2019/Taekwondo/Gabon Une fin en eau de boudin

James Angelo LOUNDOU
Rabat/Maroc

AMAR Moussa Cissé (-68 kg) et Herman Doupassou (-74 kg) n'ont pas longtemps fait illusion pour leur première participation aux Jeux Africains, hier en milieu de matinée, au complexe sportif Prince Moulay Abdallah de Rabat. Ultimes possibilités pour d'infimes espoirs de médailles, les deux Gabonais ont été vite rattrapés par leurs limites. Notamment le second, incapable d'exploiter les limites techniques de l'Éthiopien Robel Girma Legese qui s'est imposé sans peine (13-4), sous le regard médusé d'Anthony Obame, venu justement soutenir ses jeunes compatriotes. Agé de 26 ans, Doupassou, qui a déjà sur sa carte de visite bon nombre de rendez-vous internationaux comme le championnat du monde francophone 2014 à Dakar, le championnat d'Afrique des nations 2016 au Caire (Égypte) et des opens hors du Gabon, n'a jamais montré qu'il pouvait être à la hauteur des ambitions de médaillé qu'il affichait en arrivant sur le sol marocain. Pour sa part, Moussa Cissé, qui



Amar Moussa Cissé déçu après son combat

faisait partie de la sélection gabonaise pour le tournoi continental égyptien susmentionné, n'a pas à s'en vouloir. Parce

qu'après avoir aisément dominé le Tchadien Saleh Mahamoud Mahamat (33-9) au tour précédent, le longiligne compétiteur

de 25 ans a tout simplement cédé en quart de finale devant la tête de série numéro un du tableau des moins 68 kg.

En l'occurrence, l'Égyptien Abdelrahman Abow, vainqueur d'un combat plus accroché que ne l'a reflété le score finale (24-12).

Le taekwondoïste, qui a usé ses premiers équipements d'entraînement au club Bigman d'Angondjé (nord de Libreville), comme Anthony Obame, sous la direction de Me El Hassan, estime que l'expérience de sa participation aux Jeux Africains ne pourra être que positive dans son processus de maturation qui se poursuit à l'étranger. A travers des entraînements et des tournois en Afrique du nord, en Asie et en Europe.

Avec deux médailles de bronze, la cuvée Rabat 2019 du taekwondo gabonais n'a donc pas répondu aux promesses dégagees avant la compétition. Elle fait moins bien que Brazzaville 2015 (une médaille d'argent et une de bronze) et Maputo 2011 (deux médailles d'or et une d'argent). Même si cela a permis de porter le total des Panthères à cinq métaux. Le reflet de l'état actuel, sur le plan domestique, d'une discipline où l'assemblée générale électorale qui mettra un terme à la longue période de normalisation, est très attendue.

Photo : J.A.L.

Jeux africains 2019/Taekwondo/Trois questions à Anthony Obame

" J'aurais pu faire mieux "

J.A.L
Rabat/Maroc

l'union : "Avec le recul, comment analysez-vous votre troisième échec de suite pour la conquête de la médaille d'or aux Jeux africains, malgré une médaille de bronze obtenue après un échec dans une demi-finale controversée ?"

Anthony Obame : "J'aurais pu mieux faire. La médaille de bronze n'est pas le résultat que j'étais venu chercher. Mais il faut désormais tourner la page. Je me suis exprimé à chaud sur l'arbitrage, mais avec le recul, je reconnais qu'il y a des choses qu'on ne peut pas contrôler. Et l'arbitrage en fait partie. Il y a des combats que j'ai remportés par le passé, malgré un mauvais arbitrage. D'autres athlètes l'ont fait. Même durant ces Jeux. Ce n'est pas une excuse. Mon travail reste désormais de me concentrer sur les erreurs que j'ai commises durant cette demi-finale et voir ce que je peux améliorer dans l'optique des échéances à venir. C'est valable pour tout sportif qui veut continuer à progresser dans sa carrière et qui aime ce qu'il fait. Voilà la leçon que je peux



Anthony Obame n'est pas satisfait de ses récentes performances.

tirer de ces Jeux africains, au niveau personnel.

"Parmi les choses à améliorer, les observateurs n'ont cessé de relever une constante : votre fébrilité pour gérer certaines fins de combats serrés et décisifs. Qu'en dites-vous ?"

C'est vrai que cela fait partie des erreurs qui m'ont coûté des victoires et parfois des titres. Mais vous savez, il faut être honnête

avec soi-même, je l'ai moi-même constaté. Mais je reste un homme avec ses points forts et ses points faibles. C'est peut-être une bonne leçon pour moi que cela se reproduise dans cette compétition, même si elle me tenait à cœur. Mais on finit toujours par apprendre de ses erreurs. Moi, j'ai appris même dans des compétitions que j'ai remportées. C'est dans la difficulté que je suis obligé de don-

ner le meilleur de moi-même. J'ai besoin de regagner la confiance et m'affirmer par rapport à mon statut, retrouver ma place parmi les meilleurs. Mes performances lors des rendez-vous à venir, cette fin d'année et la prochaine, compteront beaucoup pour cela.

"La maigre moisson, ici à Rabat, de l'équipe dont tu es le capitaine n'est-elle pas la parfaite illustration de la situation que traverse ces dernières années le taekwondo domestique gabonais ?"

En sport, il n'y a pas de miracle. J'en ai discuté avec le ministre des Sports qui s'imprègne des dossiers et a trouvé cette situation. Je pense qu'il sera nécessaire de reconstruire le taekwondo gabonais avec une équipe fédérale neuve et dynamique, arrivant avec un vrai projet. Un programme d'au moins quatre ans, accompagné des financements nécessaires pour son aboutissement. Mais cela devrait concerner toutes les petites fédérations qui, malgré le peu de moyens, se battent pour apporter des médailles au pays. Au Gabon, nous avons toujours eu du potentiel. Il manque juste un environnement pour que les talents éclosent et s'expriment jusqu'à maturité pour toujours porter haut le Vert-Jaune-Bleu.

Photo : J.A.L.

Jeux Africains 2019/ Brèves

Karaté, tennis de table et Mikamou : Les karaté-



Photo : YEYET

kas Claude Nguema Edang, David Obissa, Brolin Cotin Youla et Ulrich Ndong Obiang, le pongiste Andy Bringaud et le boxeur Junior Mikamou effectuent leur entrée en matière ce week-end

Natation/Deuxième session pour les Gabonais : Adam Mpali et sa sœur cadette Aya sont de sortie ce samedi matin dans le bassin olympique du complexe sportif Mohamed V de Casablanca. Ils vont respectivement disputer le 50 mètres nage libre hommes et dames.

Tennis/Célestine Avomo Ella, première : Après Maria Manuella Nyonda (contre l'Égyptienne Rana Ahmed) et Hervé Antchandié (opposé à l'Éthiopien Melkamu Abera Sereche) hier, la valeur montante gabonaise fait ses débuts ce samedi, dans une compétition que les Gabonais ont abordé dans des conditions psychologiques peu optimales.

Omnisports/Franck Nguema sur tous les fronts : Arrivé au Maroc



Photo : J.A.L.

le 19 août dernier, le ministre des sports gabonais a été très actif durant les trois jours passés à Rabat. De la cérémonie d'ouverture au stade Prince Moulay Abdallah, à la réunion de travail avec ses pairs africains, en passant par la rencontre avec les athlètes et la levée du drapeau (Vert-Jaune-Bleu) au Village des Jeux, une interview accordée à la presse nationale et une présence à la première journée du taekwondo.

Taekwondo/Abdoul Razak Issoufou Alfaga et Cheick Sallah Cissé en cadors : Ils ont conservé les titres acquis à Brazzaville en 2015. Le Nigérien, champion du monde 2017, a survolé la catégorie des +87 kg, notamment en laminant en finale l'Égyptien Abdelrahman Darwish (17-2), tombeur surprise d'Anthony Obame, en demi-finale. Alors que l'Ivoirien, champion olympique 2016 et désormais double vainqueur des Jeux Africains, a dû s'employer pour triompher (en finale des -80 kg) du Marocain Achraf Mahboubi (38-35).